

ABDUCTIONS

un nouveau livre du Dr Leir :

Contacts OVNI. La dernière frontière

Gildas Bourdais

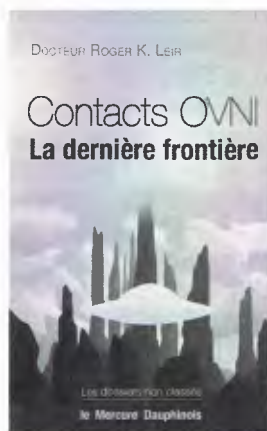
La parution en français, il y a quelques mois, du nouveau livre du Dr Leir, arrive au bon moment puisque, comme nous le verrons dans la rubrique "observations récentes en France", il semble que le phénomène des "implants" ait traversé l'Atlantique...

LDLN, N° 411, MARS 2013

Tous ceux qui s'intéressent à la question des enlèvements ont au moins entendu parler du Dr Leir et de ses opérations d'implants, supposés d'origine extraterrestre. Il avait déjà écrit en 1998 un premier livre sur ce sujet controversé, réédité en 2000 et traduit en français en 2003 sous le titre « OVNIS et implants. Un chirurgien témoigne » (Editions du Mercure Dauphinois) (1). Où en est-il aujourd'hui ? Il répond à cette question dans son nouveau livre, publié chez le même éditeur, qu'il a écrit à la demande même de l'éditrice, Mme Geneviève Dubois, le livre étant publié d'abord en français et traduit par moi au fur et à mesure de son écriture, en liaison étroite avec Roger Leir, qui est un ami.



préparation pour la seizième opération, d'un implant au poignet droit (16 avril 2010)



Dans ce nouveau livre, paru fin septembre 2012, le Dr Leir retrace rapidement sa recherche sur les implants – de minuscules corps étrangers trouvés en diverses parties du corps. C'est une aventure déjà longue, et semée d'embûches, qui a commencé avec une première opération en 1995, en Californie. Puis Roger Leir en vient à ses opérations les plus récentes, principalement les trois dernières, en 2007, 2008, jusqu'à la seizième en avril 2010.

Certains témoins se souviennent partiellement d'avoir été enlevés à bord d'ovnis, éventuellement à l'aide de séances de régression hypnotique pratiquées par sa collègue et amie Yvonne Smith. On découvre que c'est souvent une « histoire de famille », de parents à enfants, ce qui ne surprendra pas les lecteurs déjà familiers de ce sujet.

Le livre comprend, comme le premier, une annexe scientifique importante qui présente en détail une étude réalisée sur l'un de ces implants. On y

verra que ces implants présentent des caractéristiques et des propriétés très particulières. Ils sont notamment protégés par une membrane très résistante qui semble empêcher toute réaction inflammatoire. Leur composition chimique est complexe, avec des proportions isotopiques qui les rapprochent plus de matériaux météoriques que d'origine terrestre. Certains semblent contenir des nanotubes de carbone. Tant qu'ils sont encore dans le corps, certains émettent des ondes radio, très faibles mais sur des fréquences inhabituelles, en Méga et Gigahertz. Tout cela est expliqué en détail dans le livre.

Dans les deux derniers chapitres, on apprend que ces implants semblent intéresser des conseillers scientifiques du président Obama, en particulier pour de futures applications médicales, si l'on arrive un jour à reproduire ces mystérieuses membranes protectrices anti-rejet. Combien de vies humaines pourra-t-on ainsi sauver, se demandent-ils, dans un curieux document divulgué en application de la loi sur la liberté de l'information (FOIA). Ils ont été impressionnés par un exposé du Dr Leir lors d'une conférence de presse à Washington en 2009. On peut d'ailleurs se demander si de telles études ne sont pas déjà engagées dans quelque laboratoire secret, mais dont ils ne sont pas informés...

Roger Leir revient aussi sur l'affaire de Varginha. J'avais traduit en français son livre sur l'accident supposé d'un ovni à Varginha, au Brésil, en



Le Dr Roger Leir à la conférence de presse de 2009 au National Press Club, à Washington.

1996, une autre enquête très intéressante qui a été publiée chez le même éditeur en 2004 (2), avant même l'édition américaine. Justement, Roger Leir a pu retourner à Varginha avec ses amis brésiliens, et il fait le point sur l'affaire dans son nouveau livre. Il y a constaté que le mur du secret semble s'y être renforcé...

Pour finir, Roger Leir nous livre quelques idées personnelles, intéressantes, sur la signification possible de ce dossier encore si mystérieux des ovnis : quel progrès a-t-on fait pour la fin du secret et comment cela va-t-il affecter notre avenir ? Quels rapports avec ce qui menace notre survie terrestre, en particulier le réchauffement de la planète, les séismes, les risques nucléaires, que les ovnis semblent surveiller de près...

Que penser de tout cela ? Je ne crois pas que ces données scientifiques suffiront pour convaincre les sceptiques, mais du moins devraient-elles les faire un peu réfléchir, et retenir un peu leurs jugements négatifs. Il en est ainsi de toute l'ufologie depuis plus de soixante ans : les sceptiques n'ont jamais cessé d'en rire, mais la question avance quand même, peu à peu. Notamment sur cette question des enlèvements et des implants grâce à des esprits indépendants et courageux comme Roger Leir, et comme Budd Hopkins, autre pionnier de premier plan, mort en 2011, qui avait aidé Leir et auquel il rend hommage à la fin de son livre.



Roger Leir et Budd Hopkins en Italie en 2005 (G.Bourdais)

Le Dr Roger Leir m'a demandé de lui écrire une préface et je l'ai fait avec plaisir. Je l'ai rencontré pour la première fois en septembre 1999 à la conférence internationale de Leeds, en Grande-Bretagne, à laquelle j'étais invité pour présenter le rapport du Cometa, publié récemment, au mois de juillet. Je commençais alors à être connu hors de France comme auteur et conférencier, notamment pour mes contributions à l'étude de l'affaire de Roswell. Je m'intéressais aussi beaucoup au dossier des enlèvements, et j'étais justement en train de lire son premier livre sur les implants, *The Aliens and the Scalpel*, paru en 1998. A mon arrivée à la conférence, la première personne que je vis dans le hall d'entrée était le Dr Leir. Je me présentai aussitôt et lui montrai son livre que j'avais dans mon sac :

« Dr Leir, je suis en train de lire votre livre, et je le trouve passionnant ! »

Il me sourit et nous devînmes aussitôt amis. Il était pour sa part intéressé par le rapport du Cometa, qui avait attiré l'attention dans le monde entier, dès sa parution. Le soir même, l'organisateur de la conférence, le regretté Graham Birdsall, nous plaça à la même table pour le dîner, et nous eûmes une intéressante conversation. Depuis cette date, nous avons eu plusieurs occasions de nous revoir, à l'occasion d'autres conférences : en France où il a été reçu une semaine à Paris, en septembre 2003 ; en Italie, en Irlande, et aux Etats-Unis, à Roswell en 2007. Ainsi, nous avons gardé le contact pendant toutes ces années, et j'ai eu l'occasion de prendre sa défense contre des critiques, parfois virulentes sur Internet, et même en France où il s'est fait insulter dans une émission grand public... C'est souvent ce que l'on récolte dès lors que l'on fait un travail de pionnier : on dérange, et on suscite des réactions de mises en doute et de jalousie.

1 : Dr Roger K. Leir, *Ovnis et implants. Un chirurgien témoigne*. Editions Le Mercure Dauphinois, 2003).

2 : Dr Roger K. Leir, *Des extraterrestres capturés à Varginha au Brésil. Le nouveau Roswell*. Editions Le Mercure Dauphinois, 2004.

lien vers le blog :

<http://bourdais.blogspot.fr/2012/09/un-nouveau-livre-du-dr-leir-contacts.html>

Le Mercure Dauphinois

4, rue de Paris, 38000 Grenoble

téléphone : 04 76 96 80 51

e-mail : lemercuredauphinois@wanadoo.fr

site : lemercuredauphinois.fr

interactions mentales ?

un cas d'amnésie chez un témoin

LDLN, N° 410, DEC-2012

Arnaud Charpentier

Nous nous sommes intéressés récemment (1) à ces cas qui paraissent révéler une interaction mentale (pas nécessairement immédiate) entre le témoin d'une apparition d'ovni et la chose observée. Le récit que voici renforce l'idée que, dans certains cas, les témoins perdent tout souvenir de la rencontre qu'ils ont vécue, ce qui ne manque pas d'étonner les personnes de leur entourage qui, elles, s'en souviennent. Les exemples de cette étrangeté semblent rares (2). Ils n'en sont pas moins remarquables.

1 : voir LDLN 408, p. 32

2 Un exemple nous est fourni par le cas de Biville-sur-Mer (LDLN 365, p. 18)

Depuis l'enfance, j'ai entendu à plusieurs reprises ma grand-mère nous raconter avoir observé un ovni, avec son mari et leur fils Claude.

Malheureusement, la date m'est totalement inconnue ; je pense que cela a eu lieu dans les années 70, car d'après ma grand-mère, Claude était encore adolescent à l'époque des faits.

L'action se situe dans un immeuble de Nîmes (Gard), rue du colonel Mahé, au 7^{ème} étage. Tout autour se trouvent beaucoup d'autres immeubles et HLM. Ce devait être un soir. Ma grand-mère, son mari et leur fils regardaient la télévision dans le salon. Près de celle-ci se trouvait la porte-fenêtre donnant sur le balcon situé au nord-est.

Claude, peu intéressé par le programme, jeta machinalement un regard vers la porte-fenêtre, lorsqu'il vit une boule immobile, suspendue dans le ciel. Surpris, il se leva en s'écriant : « un ovni ! ». Ma grand-mère et son mari se levèrent à leur tour, tous s'approchèrent de la porte-fenêtre, et c'est à cet instant que l'objet resté stationnaire prit soudain une vitesse vertigineuse, et cela dans un silence absolu. Derrière lui se formait une immense traînée multicolore : un spectacle magnifique d'après ma grand-mère, un spectacle lui faisant penser à un feu d'artifice.

Tous trois se mirent à traverser l'appartement en courant jusqu'à la loggia située au sud-ouest, pour voir du côté où l'ovni était parti, mais sans résultat.

A l'époque, ma grand-mère n'a pas eu connaissance d'autres témoignages venant de l'immeuble ou du quartier. Cependant, peu après cet événement, elle lut dans le journal un article relatant qu'un objet similaire avait été vu dans la région et jusqu'en Italie, dans un même créneau horaire. Hélas, l'article, conservé un temps, a été égaré par la suite. Aujourd'hui, ma grand-mère est âgée, et habite toujours l'appartement. Son mari (Il s'agissait d'un

deuxième mariage) est décédé il y a 25 ans. Il n'a jamais pu m'en parler, car j'étais encore trop jeune.

Quant à mon oncle Claude, je n'avais jamais vraiment eu l'occasion d'aborder le sujet avec lui. Celle-ci se présenta cet été, lors d'un repas de famille. J'avais alors dans l'idée d'obtenir plus de précisions sur l'observation. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque mon oncle me répondit ne se souvenir absolument de rien. Ma grand-mère étant absente ce jour-là, ce fut moi qui dus lui raconter ce qui s'était passé, espérant réveiller ses souvenirs. Ce fut peine perdue, car il me répéta, et apparemment sans plus de surprise, ne se souvenir de rien.

Connaissant bien mon oncle, qui a plutôt la tête sur les épaules, je fus étonné de cette réponse, d'autant plus que c'est lui qui avait, le premier, découvert le phénomène, et qu'il l'avait donc observé un peu plus longtemps que les autres.

Mon oncle ne s'intéresse pas aux ovnis, ou autres phénomènes inexplicables. Cela suffirait-il à expliquer cette perte de mémoire ? Le fait d'avoir désigné l'objet en s'écriant : « un ovni ! » est peut-être dû au fait qu'à cette époque, on en parlait beaucoup plus qu'aujourd'hui. Est-ce un oubli « de longue date » ? Il faudrait que j'interroge sa femme et ses enfants pour savoir s'ils ont, par le passé, entendu mon oncle témoigner lui-même de cette observation. Je ne vois pas ma grand-mère inventer une histoire pareille.

Ce cas de perte de mémoire ressemble plutôt bien à ceux qui sont cités dans LDLN 408, à propos des interactions mentales.

NDLR : Toujours au sujet de ces « interactions mentales », signalons que Jacques Bonabot a fait une recherche dans d'anciens numéros de LDLN, suite à la suggestion faite dans le numéro 408, p. 35. Il a relevé les exemples suivants :

une **abduction** « à l'américaine » ?

LDLN, N° 410, Dec - 2012

Laurent Boulange

Tous nos lecteurs connaissent la trame générale des abductions, telles qu'elles ont été révélées par les ouvrages de Budd Hopkins, David Jacobs et John Mack, entre autres, sans oublier le Dr Leir. Quand nous avons abordé les incidents plus ou moins comparables dont nous avons eu connaissance en France (1), le tableau semblait nettement moins sombre, ici que de l'autre côté de l'Atlantique. Mais Laurent Boulanger, qui préside l'association Phénomènes, en Saône-et-Loire, a recueilli récemment un témoignage plutôt inquiétant. Le voici.

1 : Sur les abductions en France, voire notamment nos numéros 314, 317, 329, 332.

Voici le témoignage qui m'est parvenu à mon cabinet d'iridologie et de soins naturels, le vendredi 12 octobre dernier. Cette patiente souhaitait rester anonyme, nous l'appellerons « Mme M ».

C'est une patiente (âgée aujourd'hui de 41 ans) que je connais depuis déjà quelques mois : je l'ai soignée pour un exéma massif plantaire (elle avait les deux pieds quasi en sang, lors du premier rendez-vous). Elle m'a, depuis, amené sa maman, et ce 12 octobre 2012, sa grande fille de 18 ans. A la fin de cette séance, elle m'a déclaré la chose suivante :

A la fin de l'été 1998, le couple et leur petite fille, alors âgée de 4 ans, stationnait dans un camping à Vaison-la-Romaine (Vaucluse). Ils sont issus des gens du voyage, et se sont sédentarisés plus tard.

Mme M situe la date aux environs de la fin août, l'heure étant « entre chien et loup », probablement vers 20h30 ou 20h45.

Précisons qu'au moment des faits, Mme M était enceinte de 3 mois. Sa première échographie était prévue pour la semaine suivante.

Elle se trouvait, avec son mari et sa petite fille, à l'intérieur de leur caravane, lorsque tout à coup, ils entendirent un grand bruit : « *Vouh, vouh, vouh...* ». Toute la caravane et les objets à l'intérieur se mirent à trembler. Mme M et son mari sortirent alors précipitamment, pour voir ce qui se passait. Ils découvrirent ainsi une « soucoupe volante » à environ 40 centimètres du toit de leur caravane !

Elle semblait avoir 5 à 6 mètres de diamètre. Elle était lisse et grise. Des boules de lumière, d'environ 20 centimètres, étaient disposées tout autour. La lumière était blanche, forte, et « à l'intérieur de ces petites boules, on avait l'impression qu'il y avait toutes les couleurs mélangées ».

Pris de panique, le couple retourna dans la caravane pour y rejoindre leur petite fille, qui était restée seule.

Le bruit continua environ 5 minutes, ce qui leur parut très long, puis il cessa. Ils ressortirent. L'objet avait disparu. *Il faisait alors nuit noire*. Ils allèrent se coucher.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là : une semaine plus tard, Mme M se rendit à son échographie.

Malheureusement, elle ne portait plus de bébé. Les médecins lui expliquèrent qu'il s'agissait sûrement d'un cas d'« œuf clair ». Elle dut néanmoins subir une légère intervention.

Dans ce récit, une chose m'interpelle : au début de l'observation, il faisait quasiment jour, cinq minutes plus tard, il faisait nuit noire. Serionous en présence d'un cas de *missing time* ?

De plus, lorsque je l'ai questionnée, cette patiente m'a déclaré deux choses : Elle a longtemps rêvé d'une pièce éclairée par une grande lumière blanche, aveuglante, et depuis cette rencontre, elle un peu mal à la colonne vertébrale, juste en haut près du cou. Je l'ai examinée, et j'ai constaté au niveau de sa colonne vertébrale, à l'endroit cité, une petite boule assez dure, d'environ 5 mm sur 2 mm, et une minuscule cicatrice, en forme de virgule, longue de 5 mm, sur sa colonne.

Mme M n'a jamais parlé de cela à personne. Elle est persuadée que « la soucoupe lui a volé son bébé ».

autres cas d'abduction en France

Michel Boiné nous écrit ceci : « Le 19 (ou 18, ou 15 ?) septembre 2012, au journal de 9 heures, sur France Bleue Haute Normandie, j'ai entendu un homme disant s'appeler Fabrice Bertin, qui a affirmé avoir été enlevé par des extraterrestres, à Sainte-Marguerite-sur-Duclair, à une vingtaine de kilomètres de Rouen. Il disait avoir vu « deux entités en cape blanche », et s'être retrouvé dans une salle d'opération, avec un possible *missing time*.

J'ai téléphoné à la journaliste de France Bleue Haute-Normandie, qui m'a dit que ce ne serait pas un canular, sans autre précision. Il n'y a pas de personne à ce nom dans cette localité, ni dans l'annuaire, ni sur Internet, mais rien ne prouve qu'il y habite. Peut-être est-il sur liste rouge... »

D'autre part, Thierry Larquet a connaissance de deux cas qui se sont produits en Bretagne, et qu'il nous exposera bientôt.

Enfin, nous publierons deux autres témoignages dont celui d'un médecin qui affirme avoir été victime d'une abduction, il y a de nombreuses années.

les pompiers avaient eu les pires difficultés à éteindre un incendie : l'eau gelait dans les tuyaux (5) !

Une autre disparition –récente, celle-là– s'est bien terminée, mais reste inexpiquée : c'est celle de cet ingénieur âgé de 40 ans qui était parti, mi-mars 2012, pour une randonnée dans les gorges du Verdon, et qu'on a retrouvé deux jours plus tard, errant sur la route de Comps-sur-Artuby à Trigance (*Var Matin* du 18 mars ; LDLN 407, p.18).

En tapant *disparitions inquiétantes* sur un moteur de recherche, on découvre toute l'ampleur du phénomène des disparitions de personnes. Tout ça est effrayant. Est-ce pour cette raison que la question reste si rarement évoquée ?

Notes :

1 : Notons qu'un homonyme du disparu, âgé lui aussi de 64 ans est décédé en avril 2012 à Merville-Franceville-Plage. Il s'agit probablement d'un cas d'homonymie fortuite, puisqu'on ne saurait avoir 64 ans en 2010, et 64 ans encore, deux ans plus tard.

2 : Moustiers-Sainte-Marie se trouve à 2 km de la pointe nord c Lac de Sainte-Croix.

3 : L'Artuby est un affluent du Verdon ; le viaduc, très proche du confluent, se trouve à 17 km (à vol d'oiseau) à l'est de Bauduen.

4 : Roumoules ne se trouve qu'à 6 km de la rive nord-ouest du Lac de Sainte-Croix.

5 : Cet incendie n'est *peut-être* (restons prudents) pas sans rapport avec l'affaire de Valensole, survenue quatre ans plus tôt. En effet, c'est la réserve locale de lavande et d'essence de lavandin qui est partie en fumée. Et dans le stock se trouvait le produit de la récolte de Maurice Masse.

abduction présumée

dans les Alpes-Maritimes, entre 1996 et 1998

LDLN, N° 410, DEC - 2012

Jean-Claude Dufour

Au début des années 1990, alors qu'il campe sous la tente dans le massif du Boréon (nord-est des Alpes Maritimes), un jeune couple, Sylvain et Solange L., observe, tard dans la nuit, le ballet aérien, assez proche et silencieux, de plusieurs lumières très brillantes. Par moments, des faisceaux lumineux émanent des objets « qui semblent chercher quelque chose sur le sol ». Le couple se désintéresse du phénomène, et se couche sous la tente.

Il y a une quinzaine d'années (pas davantage, car le couple a déjà eu deux filles, alors toutes jeunes), Sylvain et Solange reviennent d'un séjour de fin de semaine dans cette même région du Boréon, qu'ils adorent. Ainsi que beaucoup d'Azuréens, ils empruntent la vallée de la Roya afin de rejoindre la route littorale pour regagner Nice, où ils demeurent. C'est la fin de la journée, et plusieurs voitures se suivent dans les gorges encaissées. Tout à coup, les moteurs s'arrêtent. Des boules lumineuses plongent du ciel et font du rase-mottes au-dessus des véhicules.

Au bout d'une minute ou deux, les objets remontent en flèche, en direction du ciel bien dégagé. Les moteurs repartent (avec ou sans action des conducteurs sur leurs clés de contact, nous n'avons aucune précision à ce sujet). Peu de temps plus tard, le couple et les deux fillettes se retrouvent dans une gorge assez sinistre, en partie territoire français, en partie territoire italien. Alors que Sylvain conduit assez rapidement, il constate, tout comme son épouse, que « *trop de temps s'est écoulé* ». De surcroît, ils n'ont aucun souvenir de la route parcourue, comme s'ils s'étaient soudain retrouvés plantés au beau milieu du paysage ! Les deux fillettes ne sont déjà plus des nourrissons. Elles étaient âgées

de 19 et 17 ans en août 2012, et cette aventure a dû avoir lieu entre 1996 et 1998.

Le 12 juillet 2009, à 4 h 20 du matin, Sylvain L. est de passage chez ses amis, Jacques M. et son fils Michel, demeurant sur les hauteurs de la vallée de la Tinée (06). Afin de ne pas déranger ses hôtes, il sort sur le terrain pour satisfaire un besoin naturel. Il en profite pour aller vers sa camionnette garée sur ce même terrain, et... voit arriver du SSO un objet lumineux progressant lentement à basse altitude. Le SSE est à sa gauche. L'objet est tellement proche du sol qu'il l'illumine et, par moments, projette un faisceau lumineux parmi les rochers. Il traverse la vallée de la Tinée et avance vers le témoin, dans un silence total. Selon Sylvain L., l'objet volant est comme vivant ; il est discoïdal : un disque épais vu par la tranche ; sa carapace fourmille de lumières chatoyantes. Il compare l'ovni à « la peau d'une dorade sous l'eau » (Il est adepte de plongée sous-marine). Pris de panique, il va se dissimuler dans sa voiture.

Il dit ignorer ce qui s'est passé ensuite. Depuis lors, la simple évocation de cette aventure le remplit de terreur.

Sylvain L. et son épouse Solange sont de jeunes quadragénaires. Ils ont désormais quatre enfants : trois filles de 19, 17 et 12 ans, et un garçon de 5 ans. Il est envisageable que la famille soit « suivie par l'intelligence ovni », avec abductions multiples, d'où la terreur de Sylvain L. Quant à son épouse, elle déclare « ne pas se souvenir de pans entiers de sa vie » au cours des vingt dernières années. Tous deux sont victimes d'un blocage psychique, et refusent actuellement toute entrevue avec un enquêteur, quel qu'il soit.